

quelque chose qui lui fera plus longtemps plaisir. 11 se plaint de la solitude et de l'ennui, lorsque nous ne sommes pas auprès de lui. J'ai pour lui un compagnon qui sera plus agréable que cent pigeons rôtis ! regarde un peu !

Fedor souleva le mouchoir, et Louise vit une petite cage, dans laquelle il y avait d'un côté un petit sceau rempli d'eau et de l'autre un panier rempli de graines pendu à un fil. L'habitant de la cage était un serin vert qui avait à peine assez de place pour se retourner.

— Comment as-tu obtenu cet oiseau ? demanda Louise.

— Je l'ai acheté, répondit Fedor fièrement, et, frappant sur sa poche, il y fit sonner des pièces d'argent. Je vais te raconter la farce. Gomme je rentrais de l'école, en passant devant la boutique du pâtissier, j'y vis un épais carlin gravement assis et contemplant des biscuits avec des yeux de convoitise. Il ressemblait à celui qui m'attaquait hier chez ma tante, aussi je lui appliquai un coup de pied sur son large dos ; il cria, gémit, mais, sans quitter la place ; il continua à regarder les biscuits ; je redoublai : il se leva alors et je remarquai qu'il était boiteux. En m'éloignant, étonné d'avoir rencontré un carlin aussi gras que celui de la tante, je remarquai un homme qui affichait un avis portant : « que notre tante ayant perdu son gros carlin, promettait cinq écus de récompense à « qui le rapporterait ». Je n'eus rien de plus pressé que de chercher le carlin ; je le trouvai encore dans le voisinage du pâtissier ; je le pris sur mes bras quoiqu'il fût assez lourd et le portai à notre tante qui le reçut avec une joie inexprimable.

— Et tu as reçu les cinq écus, dit Louise ? Dieu soit loué !

Fedor répondit en se grattant l'oreille : cinq écus ! ils étaient bien promis sur l'affiche ; mais, attendu que je ne suis point un étranger, mais son neveu, la tante m'en a donné un. Cependant j'en fus content ; je ne délibérai pas longtemps ; j'ai acheté ce serin pour deux francs cinquante et j'en ai encore autant en poche. Hem !

— Mais est-ce que le geôlier, dit Louise, laissera entrer l'oiseau ?

— En lui donnant dix sous, il ne verra pas le petit prisonnier, répondit Fedor,